

Chap 3 — L'approche keynésienne

Mickaël Clévenot

8 novembre 2019

J. M. Keynes (1883-1946)

Nous avons déjà évoqué dans l'intro les premières prises de positions de Keynes sur les réparations trop lourdes demandées à l'Allemagne après la 1ere WW, et les conséquences déflationnistes du rétablissement de la valeur de la livre par Churchill.

J. M. Keynes (1883-1946)

Nous avons déjà évoqué dans l'intro les premières prises de positions de Keynes sur les réparations trop lourdes demandées à l'Allemagne après la 1ere WW, et les conséquences déflationnistes du rétablissement de la valeur de la livre par Churchill.

L'apport le plus important de Keynes concernant l'existence habituelle dans l'économie capitaliste d'un **équilibre de sous-emploi**.

J. M. Keynes (1883-1946)

Nous avons déjà évoqué dans l'intro les premières prises de positions de Keynes sur les réparations trop lourdes demandées à l'Allemagne après la 1ere WW, et les conséquences déflationnistes du rétablissement de la valeur de la livre par Churchill.

L'apport le plus important de Keynes concernant l'existence habituelle dans l'économie capitaliste d'un **équilibre de sous-emploi**.

Dans l'approche néoclassique, la loi de Walras impose que l'existence d'un déséquilibre sur un marché entraîne forcément un déséquilibre sur un autre marché.

J. M. Keynes (1883-1946)

Nous avons déjà évoqué dans l'intro les premières prises de positions de Keynes sur les réparations trop lourdes demandées à l'Allemagne après la 1ere WW, et les conséquences déflationnistes du rétablissement de la valeur de la livre par Churchill.

L'apport le plus important de Keynes concernant l'existence habituelle dans l'économie capitaliste d'un **équilibre de sous-emploi**.

Dans l'approche néoclassique, la loi de Walras impose que l'existence d'un déséquilibre sur un marché entraîne forcément un déséquilibre sur un autre marché.

On raisonne en **équilibre général**, les marchés sont tous interdépendants. C'est cette interdépendance qui va conduire à la formation d'un équilibre.

Le déséquilibre en équilibre général (1)

Keynes va démontrer l'existence possible d'un déséquilibre en Équilibre général en remettant en cause l'interdépendance de l'ensemble des marchés.

Le déséquilibre en équilibre général (1)

Keynes va démontrer l'existence possible d'un déséquilibre en Équilibre général en remettant en cause l'interdépendance de l'ensemble des marchés.

Le capitalisme désigne un rapport de production dans lequel les moyens de production sont appropriés privativement.

Le déséquilibre en équilibre général (1)

Keynes va démontrer l'existence possible d'un déséquilibre en Équilibre général en remettant en cause l'interdépendance de l'ensemble des marchés.

Le capitalisme désigne un rapport de production dans lequel les moyens de production sont appropriés privativement.

Ceci implique que les détenteurs du capital possèdent une autonomie face aux autres agents qui possèdent pas le capital. Les salariés qui ont besoin de travailler pour vivre et nourrir leur famille.

Le déséquilibre en équilibre général (1)

Keynes va démontrer l'existence possible d'un déséquilibre en Équilibre général en remettant en cause l'interdépendance de l'ensemble des marchés.

Le capitalisme désigne un rapport de production dans lequel les moyens de production sont appropriés privativement.

Ceci implique que les détenteurs du capital possèdent une autonomie face aux autres agents qui possèdent pas le capital. Les salariés qui ont besoin de travailler pour vivre et nourrir leur famille.

Le marché du travail n'est donc pas un marché, puisqu'il y a une différence fondamentale entre les offreurs et les demandeurs d'emplois : la liquidité.

Le déséquilibre en équilibre général (2)

Un déséquilibre dans les rapports marchands peut également être identifié sur les marchés financiers.

Le déséquilibre en équilibre général (2)

Un déséquilibre dans les rapports marchands peut également être identifié sur les marchés financiers.

Contrairement à l'idée néoclassique du marché des fonds prêtâbles où le tx d'i correspond au px de renoncement d'une C^0 immédiate.

Le déséquilibre en équilibre général (2)

Un déséquilibre dans les rapports marchands peut également être identifié sur les marchés financiers.

Contrairement à l'idée néoclassique du marché des fonds prêtâbles où le tx d' i correspond au px de renoncement d'une C^o immédiate.

Chez Keynes, le taux d'intérêt correspond à la valeur de renoncement à la liquidité.

Le déséquilibre en équilibre général (2)

Un déséquilibre dans les rapports marchands peut également être identifié sur les marchés financiers.

Contrairement à l'idée néoclassique du marché des fonds prêtâbles où le tx d' i correspond au px de renoncement d'une C^o immédiate.

Chez Keynes, le taux d'intérêt correspond à la valeur de renoncement à la liquidité.

Ce taux doit être comparé au tx de rdt du capital physique, ce qu'il nomme l'efficacité marginale du K .

Ces 2 tx sont donc largement indépendants. On ne peut espérer qu'ils coïncident.

Le déséquilibre en équilibre général (3)

Les écarts entre le tx d'i et le tx de rdt du capital peuvent générer des cycles monétaires.

La tendance générale des ma fin a exiger des tx de rendements élevés conduit à limiter les Inv et fait tendre l'Eco vers la stagnation et le sous-emploi.

C'est pour cette raison que l'Etat doit intervenir dans l'Eco de manière établir un éq entre les 2 taux :

- 1 soit en réduisant le coût du financement (politique monétaire)

Le déséquilibre en équilibre général (3)

Les écarts entre le tx d'i et le tx de rdt du capital peuvent générer des cycles monétaires.

La tendance générale des ma fin a exiger des tx de rendements élevés conduit à limiter les Inv et fait tendre l'Eco vers la stagnation et le sous-emploi.

C'est pour cette raison que l'Etat doit intervenir dans l'Eco de manière établir un éq entre les 2 taux :

- 1 soit en réduisant le coût du financement (politique monétaire)
- 2 soit en augmentant le taux de renta du K (politique budgétaire)

Le déséquilibre en équilibre général (3)

Les écarts entre le tx d'i et le tx de rdt du capital peuvent générer des cycles monétaires.

La tendance générale des ma fin a exiger des tx de rendements élevés conduit à limiter les Inv et fait tendre l'Eco vers la stagnation et le sous-emploi.

C'est pour cette raison que l'Etat doit intervenir dans l'Eco de manière établir un éq entre les 2 taux :

- 1 soit en réduisant le coût du financement (politique monétaire)
- 2 soit en augmentant le taux de renta du K (politique budgétaire)

L'Eco K^t tend vers un **éq de sous-emploi stagnationniste**. L'E doit intervenir de manière à fixer un équilibre Ω qui permette le PE des # de P°

Qu'est-ce qui oppose Keynes à ses prédécesseurs néo-classiques ?

L'absence d'une croyance en la capacité des ma à résoudre seuls les désEq.

Ainsi, la main invisible du ma doit être guidée par celle bienveillante de l'É afin de retrouver le PE et la Grth.

L'ajustement par les prix prend du temps aussi les ajustements se réalisent souvent par les volumes ce qui peut créer du chômage involontaire.

La dichotomie entre la sphère réelle et financière est abandonnée.

Tous les phé éco réels sont monétaires car on mesure toutes ces grandeurs en monnaie. Il y a une imbrication permanente entre le réel et le monétaire.

Une économie monétaire de production

On sort d'une économie réelle d'échange pour entrer dans une économie monétaire de production.

Les agents ne sont pas en mesure de réaliser des prévisions parfaites. Le temps prend de l'épaisseur.

On entre également dans une éco du risque, des entrepreneurs et des traders. Dans cette éco l'argent peut être désirée par elle-même en raison des difficultés à réaliser des prévisions (préférence pour la liquidité).

L'incertitude conduit également à des comportements moutonniers et à l'apparition de conventions.

Ces attitudes vont produire des cycles liés au pessimisme ou à l'optimisme souvent excessifs des agents économiques.

Une économie du risque et des bulles financières

Sur les marchés financiers Keynes a pu observer la formation de conventions haussières.

Elles apparaissent en situation d'incertitudes fortes.

Les agents ne savent pas si les innovations seront efficaces, mais un mouvement haussier apparaît et tous le suivent.

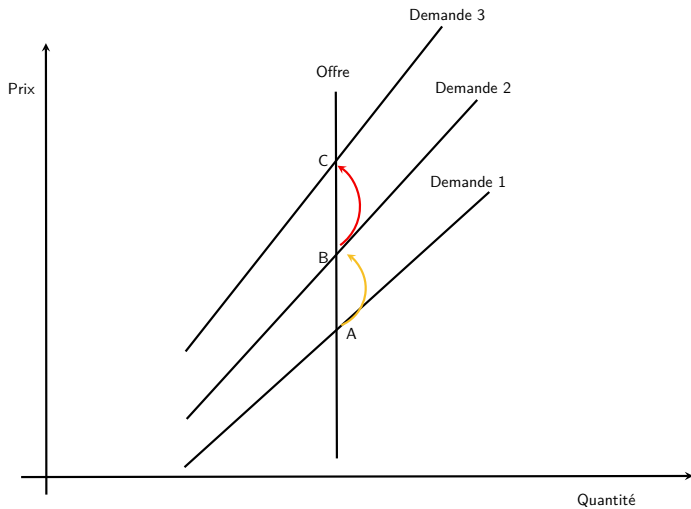
$\nearrow D \Rightarrow \nearrow p_x \Rightarrow \nearrow D$, violant ainsi le principe de la loi de l'O et de la D.

La bulle apparaît lorsque l'information est imparfaite et dans un cadre réglementaire trop permissif.

Dans cette configuration, les marchés ne tendent plus vers un équilibre stable et sont caractérisés par des phénomènes mimétiques de bulles rationnelles.

Dans ce cas, il vaut mieux se tromper avec la convention.

Graphique – Bulle spéculative



Le rôle fondamentale de la Demande effective

Dans l'éco keynésienne, c'est la D , et surtout sa prévision à travers la D effective qui va déterminer le niveau d' I et donc le niveau niveau de l'activité.

Le rôle fondamentale de la Demande effective

Dans l'éco keynésienne, c'est la D, et surtout sa prévision à travers la D effective qui va déterminer le niveau d'I et donc le niveau niveau de l'activité.

On se trouve à l'opposé de la vision de Say où seules les conditions de l'O déterminaient le niveau d'activité.

Le rôle fondamentale de la Demande effective

Dans l'éco keynésienne, c'est la D, et surtout sa prévision à travers la D effective qui va déterminer le niveau d'I et donc le niveau niveau de l'activité.

On se trouve à l'opposé de la vision de Say où seules les conditions de l'O déterminaient le niveau d'activité.

Un dernier élément d'opposition le rapport au temps.

Le rôle fondamentale de la Demande effective

Dans l'éco keynésienne, c'est la D, et surtout sa prévision à travers la D effective qui va déterminer le niveau d'I et donc le niveau niveau de l'activité.

On se trouve à l'opposé de la vision de Say où seules les conditions de l'O déterminaient le niveau d'activité.

Un dernier élément d'opposition le rapport au temps. Les classiques s'intéressent à l'équilibre de LT.

Le rôle fondamentale de la Demande effective

Dans l'éco keynésienne, c'est la D, et surtout sa prévision à travers la D effective qui va déterminer le niveau d'I et donc le niveau niveau de l'activité.

On se trouve à l'opposé de la vision de Say où seules les conditions de l'O déterminaient le niveau d'activité.

Un dernier élément d'opposition le rapport au temps. Les classiques s'intéressent à l'équilibre de LT. Les néo-classique sont dans un tps fictif.

Le rôle fondamentale de la Demande effective

Dans l'éco keynésienne, c'est la D, et surtout sa prévision à travers la D effective qui va déterminer le niveau d'I et donc le niveau niveau de l'activité.

On se trouve à l'opposé de la vision de Say où seules les conditions de l'O déterminaient le niveau d'activité.

Un dernier élément d'opposition le rapport au temps. Les classiques s'intéressent à l'équilibre de LT. Les néo-classique sont dans un tps fictif.

Keynes s'intéresse à l'économie hic et hunc, ici et maintenant, le tps s'écoule normalement (historique) et à LT on est tous mort : « In the long run we are all dead »

Le rôle fondamentale de la Demande effective

Dans l'éco keynésienne, c'est la D, et surtout sa prévision à travers la D effective qui va déterminer le niveau d'I et donc le niveau niveau de l'activité.

On se trouve à l'opposé de la vision de Say où seules les conditions de l'O déterminaient le niveau d'activité.

Un dernier élément d'opposition le rapport au temps. Les classiques s'intéressent à l'équilibre de LT. Les néo-classique sont dans un tps fictif.

Keynes s'intéresse à l'économie hic et hunc, ici et maintenant, le tps s'écoule normalement (historique) et à LT on est tous mort : « In the long run we are all dead » et pour aller un peu plus loin avec Kalecki :

Le rôle fondamentale de la Demande effective

Dans l'éco keynésienne, c'est la D, et surtout sa prévision à travers la D effective qui va déterminer le niveau d'I et donc le niveau niveau de l'activité.

On se trouve à l'opposé de la vision de Say où seules les conditions de l'O déterminaient le niveau d'activité.

Un dernier élément d'opposition le rapport au temps. Les classiques s'intéressent à l'équilibre de LT. Les néo-classique sont dans un tps fictif.

Keynes s'intéresse à l'économie hic et hunc, ici et maintenant, le tps s'écoule normalement (historique) et à LT on est tous mort : « In the long run we are all dead » et pour aller un peu plus loin avec Kalecki :

Le LT n'existe pas, il s'agit d'une succession de CT!!!

Le multiplicateur

A partir d'une économie simplifiée, il est possible de faire apparaître le mécanisme de multiplicateur de revenu.

Le multiplicateur

A partir d'une économie simplifiée, il est possible de faire apparaître le mécanisme de multiplicateur de revenu.

Pour cela il faut étudier la variation sur 2 périodes du PIB face un choc de demande, ici une hausse de l'investissement

Le multiplicateur

A partir d'une économie simplifiée, il est possible de faire apparaître le mécanisme de multiplicateur de revenu.

Pour cela il faut étudier la variation sur 2 périodes du PIB face un choc de demande, ici une hausse de l'investissement

$$PIB = CONS + INV$$

Le multiplicateur

A partir d'une économie simplifiée, il est possible de faire apparaître le mécanisme de multiplicateur de revenu.

Pour cela il faut étudier la variation sur 2 périodes du PIB face un choc de demande, ici une hausse de l'investissement

$$PIB = CONS + INV$$

Dans un premier temps, on va supposer que l'investissement est exogène

$$INV_t = \bar{INV}.$$

Le multiplicateur

A partir d'une économie simplifiée, il est possible de faire apparaître le mécanisme de multiplicateur de revenu.

Pour cela il faut étudier la variation sur 2 périodes du PIB face un choc de demande, ici une hausse de l'investissement

$$PIB = CONS + INV$$

Dans un premier temps, on va supposer que l'investissement est exogène
 $INV_t = \bar{INV}$.

C'est à dire que les autres variables macroéconomiques sont sans effets sur lui.

Le multiplicateur

A partir d'une économie simplifiée, il est possible de faire apparaître le mécanisme de multiplicateur de revenu.

Pour cela il faut étudier la variation sur 2 périodes du PIB face un choc de demande, ici une hausse de l'investissement

$$PIB = CONS + INV$$

Dans un premier temps, on va supposer que l'investissement est exogène $INV_t = \bar{INV}$.

C'est à dire que les autres variables macroéconomiques sont sans effets sur lui.

La consommation dépend d'un facteur exogène la consommation autonome/incompressible C_0 et un facteur endogène, la propension à consommer le revenu.

Le multiplicateur

A partir d'une économie simplifiée, il est possible de faire apparaître le mécanisme de multiplicateur de revenu.

Pour cela il faut étudier la variation sur 2 périodes du PIB face un choc de demande, ici une hausse de l'investissement

$$PIB = CONS + INV$$

Dans un premier temps, on va supposer que l'investissement est exogène $INV_t = \bar{INV}$.

C'est à dire que les autres variables macroéconomiques sont sans effets sur lui.

La consommation dépend d'un facteur exogène la consommation autonome/incompressible C_0 et un facteur endogène, la propension à consommer le revenu.

$$CONS_t = C_0 + c_1 * PIB_{(t-1)}$$

On suppose que le PIB vaut 100, la consommation 80 et l'investissement 20.

On suppose que le PIB vaut 100, la consommation 80 et l'investissement 20.

$$PIB_t = CONS_t + INV_t \quad (1)$$

On suppose que le PIB vaut 100, la consommation 80 et l'investissement 20.

$$PIB_t = CONS_t + INV_t \quad (1)$$

$$100 = 80 + 20$$

On suppose que le PIB vaut 100, la consommation 80 et l'investissement 20.

$$PIB_t = CONS_t + INV_t \quad (1)$$

$$100 = 80 + 20$$

$$PIB_t = C_0 + c_1 \cdot PIB_{(t-1)} + I\bar{N}V \quad (2)$$

On décompose sur 2 périodes :

$$PIB_t = CONS_t + INV_t = c_1 \cdot PIB_{(t-1)} + \bar{C}_0 + I\bar{N}V$$

$$\Rightarrow PIB^* = \frac{\bar{C}_0 + I\bar{N}V}{(1-c)}$$